

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 8 (1930)

**Artikel:** Portrait de romain inconnu  
**Autor:** Deonna, W.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727745>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## PORTRAIT DE ROMAIN INCONNU

W. DEONNA.



UNE BELLE tête en marbre, plus grande que nature, dont nous donnons ici l'image (*fig. 1-2*)<sup>1</sup>, est une récente acquisition du Musée d'Art et d'Histoire, exposée dans notre salle des antiques.

Elle est bien conservée, à quelques légers détails près; il manque l'extrémité du nez, une partie de l'oreille droite, quelques mèches de cheveux sur le front. Si le haut du crâne fait défaut, c'est que cette partie était rapportée, suivant un usage fréquent des marbres antiques, grecs et romains<sup>2</sup>, dont l'explication est d'ordre technique et non mystique, comme le supposait M. Gaukler<sup>3</sup>. On aperçoit encore, au milieu de la section plane, le goujon en fer qui unissait les deux parties, et dont l'oxydation a fait éclater la pierre, déterminant en particulier une fissure qui s'étend sur le côté gauche jusqu'à l'oreille. Le revers de la tête est sommairement travaillé, ce qui laisse supposer qu'il n'était pas visible, et que la statue était appuyée contre un fond.

Les caractères du style, en particulier l'indication des mèches de la chevelure sur le front, sont ceux de l'art romain du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.

C'est le portrait d'un Romain d'une quarantaine d'années, à l'expression énergique, même dure et sombre, que déterminent la bouche aux lèvres minces et serrées, dont les coins s'abaissent un peu méprisants, l'arcade sourcilière prononcée et sinieuse, les yeux que des rides prolongent aux tempes. Construite sur un plan

<sup>1</sup> N<sup>o</sup> d'inventaire 13180; Haut.: 0.27. Provenance: Italie.

<sup>2</sup> SAGLIO-POTTIER, *Dict. des Ant.*, s. v. Sculptura, p. 1144; HEUZÉY, *Recherches sur les figures de femmes voilées*, p. 4-5; *Gaz. arch.*, 1877, p. 100; *Monuments Piot*, I, p. 71, note 1; III, p. 138; IX, 1902, p. 46; REINACH, *Recueil de Têtes*, p. 127, 160; *Rev. arch.*, 1894, II, p. 282; *Ath. Mitt.*, XIII, p. 188, etc.

<sup>3</sup> Section rituelle, *Comptes rendus Acad. Inscr. et Belles-Lettres*, 1910, p. 393 sq.; id., *Le Sanctuaire syrien du Janicule*, 1912, p. 278 sq. Réfutation de CRAWFORD, *Capita desecta and marble coiffures*, Mem. of the Amer. Acad. in Rome, I, 1915-16, p. 403.

carré, cette tête oppose la forte capacité crânienne, le front ample et bossué, à la largeur des maxillaires. L'oreille est tuméfiée, un peu difforme<sup>1</sup>.

Peut-on identifier ce personnage ? Un excellent connaisseur de l'iconographie antique, M. F. Poulsen, conservateur à la Glyptothèque Ny-Carlsberg de Copenhague, que nous avons consulté à ce sujet, constate une grande ressemblance dans le traitement des cheveux, les sourcils levés, l'expression des yeux et de la bouche, la largeur

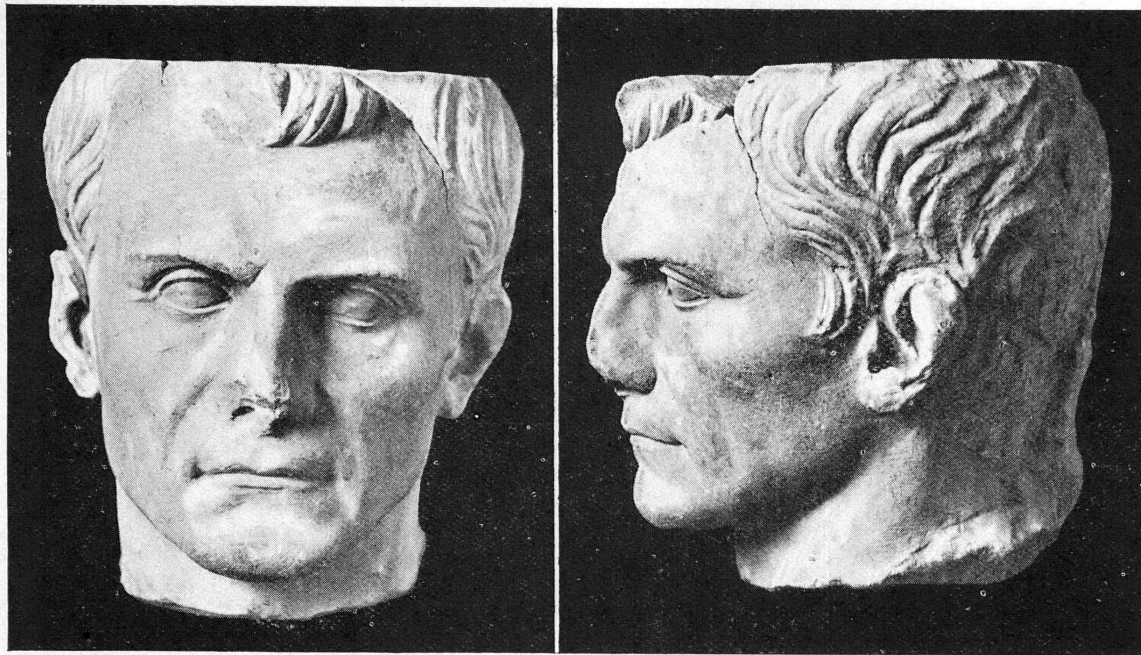


FIG. 1-2. — Portrait de Romain inconnu.

du menton, avec le portrait de Caligula de la Glyptothèque Ny-Carlsberg, qu'il a étudié<sup>2</sup>; à tel point, dit-il, qu'il aurait cru à un véritable portrait de cet empereur, si l'âge de notre personnage n'écartait cette hypothèse, Caligula étant mort assassiné à 29 ans. M. A. Hekler, un autre spécialiste non moins savant en iconographie antique, n'est point parvenu, malgré ses recherches, à identifier ce personnage, mais, dit-il, son air de famille avec Auguste et avec Agrippa autorise à le chercher dans cet entourage.

<sup>1</sup> POULSEN, *Rev. arch.*, 1923, I, p. 229, sur ce détail dans les têtes romaines.

<sup>2</sup> ID., « Un portrait de Caligula récemment acquis par la Glyptothèque de Ny-Carlsberg », *Rev. arch.*, 1923, I, p. 223 sq.

